



## Dépassez-vous pour les jeunes de la rue à Guatemala City !



En 2020, l'équipe sportive de WSM soutiendra le MOJOCA (Mouvement des jeunes de la rue), au Guatemala. Ce petit guide vous permettra de comprendre comment et pourquoi vos dons et kilomètres parrainés feront la différence !

### Meet Diana



**Voici Diana.** Jusqu'à il y a quelques années, elle vivait dans la rue. Une rencontre avec l'équipe de rue de MOJOCA a été le début d'une nouvelle vie pour elle.

*"Au début, je vivais encore dans la rue, mais grâce au MOJOCA, j'ai pu suivre une formation en boulangerie", témoigne Diana. "Aujourd'hui, j'ai ma propre petite entreprise de tortillas. Je vends des tortillas le matin et j'étudie l'après-midi. Je viens juste de démarrer mon entreprise, mais cela me donne*

*déjà assez de revenus pour louer une chambre en ville".*

## Guatemala City, une métropole de millions d'habitant-es et le foyer de milliers d'enfants des rues

Devenir un-e adulte responsable et autonome est déjà un travail en soi. Mais sans parent ou famille, sans nourriture saine et suffisante, sans éducation ni soins de santé, la tâche n'en devient qu'encore plus difficile. La drogue et la violence sont une réalité quotidienne pour les jeunes de la rue, les forçant à fuir la police et les prisons pour mineurs et à éviter les gangs de rue.

Sortir de la rue est extrêmement difficile. Créé en 1994 par quatre jeunes femmes ayant vécu à la rue, le MOJOCA entend soutenir les jeunes et les aider à trouver la force de changer de trajectoire de vie, notamment via un soutien psychologique et médical.

Au centre de formation du MOJOCA, les enfants apprennent à lire et à écrire, et les adolescent-es se forment à un métier. Lentement mais sûrement, ces jeunes construisent un avenir différent et plus rassurant. Avec un soutien financier et un accompagnement qui leur convient, les jeunes peuvent réussir à trouver un emploi et un logement et ainsi sortir de la rue.

Lorsqu'un-e jeune ne parvient pas à se défaire de ses dépendance (alcool, drogues) ou lorsque celui ou celle-ci continue à adopter des comportements violents et retourne à la rue, le MOJOCA ne l'abandonne pas. Les jeunes continuent d'être suivi-es et soutenu-es.





## Le travail du MOJOCA au quotidien

### Dans la rue

L'équipe de rue du MOJOCA établit les premiers contacts avec les jeunes à la rue. Ils gagnent leur confiance, écoutent, organisent des activités ludiques et distribuent des repas. Ils tentent ainsi de montrer aux jeunes qu'une autre vie est possible. L'équipe de rue est composée de jeunes du MOJOCA et d'un superviseur pédagogique.



### La maison de l'amitié

A ses débuts, le MOJOCA travaillait essentiellement dans la rue. En 1998, l'organisation a transformé un bâtiment en une école : la maison de l'amitié. Ici, les enfants de un à cinq ans ont la possibilité de jouer, de se dépenser, bref, d'être pleinement un enfant pendant quelques heures. Certains apprennent également à lire et à écrire. Lorsqu'ils sont un peu plus âgés, les jeunes peuvent suivre un enseignement technique, secondaire ou supérieur.

Des valeurs telles que la solidarité, la non-violence et le respect de l'autre sont le fil conducteur de toutes les activités proposées. Au MOJOCA, les jeunes apprennent à faire face à la violence et aux problèmes auxquels ils et elles sont confronté-es de manière pacifique.



## La maison du 8 mars

La "maison du 8 mars" a été fondée en 2006 et est un lieu qui accueille une quarantaine de jeunes femmes et leurs enfants. Là, les jeunes filles peuvent se préparer à mener une vie autonome et à réintégrer la société, loin des dangers de la rue.

## Famille d'accueil

Le MOJOCA travaille avec une vingtaine de familles qui peuvent accueillir et prendre soin des enfants. Celles-ci bénéficient d'un soutien psychologique, technique et financier.

## Groupe d'entraide

Les jeunes ont également la possibilité de rejoindre les groupes d'entraide du MOJOCA. Au sein de ces groupes, la prévention en matière de santé ainsi que les différents problèmes sociaux sont abordés et discutés. Les jeunes apprennent les uns des autres et ont ensuite l'occasion d'aller à la rencontre d'autres jeunes à la rue en tant que bénévoles. Ils rendent également visite à ceux qui sont en prison et tentent de les réunir en groupes de solidarité, afin de rendre plus facile leur retour dans la société.

## Soins de santé et assistance psychologique

Tous les jeunes reçoivent une éducation à la santé au MOJOCA. L'accent est mis sur l'importance de l'hygiène et d'une alimentation saine ainsi que sur l'éducation sexuelle, mais les problèmes de dépendance, la peur de l'engagement et le manque d'estime de soi sont également discutés en profondeur. Chaque année, le MOJOCA organise environ 3 400 consultations médicales.

## Micro-entreprises et projets d'économie solidaire

Le MOJOCA organise également des formations en économie solidaire et aide les jeunes à développer leur propre micro-entreprise, à l'instar de Diana. Ils peuvent également travailler dans l'un des projets d'économie sociale de l'organisation : le MOJOCAFE et la pizzeria MOJOCA.



## Gérard Lutte

C'est en 1993 que Gérard Lutte, un belge originaire de Genappe alors âgé d'une soixantaine d'années, réalise une enquête et recueille les récits de vie de 59 filles et garçons des rues de Guatemala City.

Cette rencontre avec ces jeunes filles et jeunes garçons allait changer le reste de sa vie. Gérard décida de consacrer son temps et son énergie à ces jeunes qui n'étaient entendus de personne. Les seuls centres d'accueil qui existaient alors ne correspondaient ni à leurs besoins ni à leurs réalités: les filles et garçons étaient accueillis indépendamment, les mamans séparées de leurs enfants, les droits des jeunes n'étaient pas respectés et ils n'avaient aucune liberté de choix. Le mouvement fondé par Gérard est dirigé par et pour les jeunes.

Aujourd'hui âgé de 91 ans, Gérard continue à partager son quotidien avec les jeunes du MOJOCA, devenus une véritable famille pour lui. **Gérard est un exemple d'humanité et de solidarité pour chacun et chacune d'entre nous.**



### Comment vos parrainages peuvent-ils faire la différence ?

- Grâce à votre soutien, **41 jeunes peuvent recevoir une formation technique**: ils suivent un cours de cuisine, un cours de pâtisserie, de découpe et de couture, de pizzeria, de soins de beauté ou de mécanique.
- **265 jeunes assistent à une formation sur les droits du travail, les droits des femmes ou la protection sociale**. Cela leur permettra de mieux comprendre et revendiquer leurs droits.
- Votre soutien finance également **un micro-crédit pour deux jeunes femmes**, ce qui leur permettrait de créer leur propre entreprise.
- **38 jeunes** reçoivent une **formation sur les principes et les processus de l'économie solidaire**.



**MERCI!**